

Budapestre vonatkozó újságcikkek

Szerző: *Dunan, Marcel*

Cim: *Une enquête de "Petit Parisien" dans la Hongrie nouvelle*

Forrás: *Petit Parisien*

Paris 1923. 9. 9.

(Hely)

(Idő)

(Köt. v. fiz.)

Osztályozás

Tárgy

910.2

Hely

Idő

"1923"

Személy



UNE ENQUÊTE du « Petit Parisien » dans la Hongrie nouvelle

LA VIE A BUDAPEST

Budapest... septembre (de nit. encore spéc.)

Buda-Pest, ville double aux rives resserrées du moyen Danube, où la féodalité magyare côtoyait de l'antique rocher de Buda, les commerçants allemands et les banquiers juifs qui ont édifié au faubourg de Pest, la vaste capitale moderne de briques et de ciment armé que rehausse l'édifice compliqué du Parlement, et que surmonte la basilique de Saint-Étienne.

Budapest, ville des autobus électriques et des vieux petits tramways couleur jaune d'œuf sur jaune citron ou crème au chocolat sur crème au café; patrie adoptive des tziganes dont la musique langoureuse et pathétique a façonné l'âme mobile et enthousiaste de la Hongrie millénaire; cité dont les derniers sursauts politiques firent couler des flots de sang sous le signe alternatif de la Terreur rouge et de la Terreur blanche; asile fleuri de tout ce que l'Europe centrale et balkanique produit de plus jolies danseuses et de plus audacieux entrepreneurs de « boîtes de nuit », ce n'est jamais avec la banale indifférence du touriste qu'on peut découvrir ou retrouver son magnifique décor.

Qu'on débarque du bateau qui, de Vienne, descend lentement le Danube tout un jour ou du train qui coupe les longues plaines aux champs multicolores où s'argentent l'avoine verte et se dorment les épis de blé, l'enchantement est le même quand surgissent devant les yeux, des deux côtés du large fleuve qu'enjambent quatre ponts, les lignes moutonnantes de ses maisons, le faite capricieux de ses palais et les courbes de ses collines sombres sur le ciel enflammé par le crépuscule.

La première fois que j'y vins après la guerre — c'était moins d'un an après le traité de Trianon — le cauchemar de l'ère bolcheviste des Béla Kun et des Szamuely s'éloignait des esprits. La confiance intérieure renaissait, les traces de balles s'effaçaient aux murs des grands hôtels du quai, et toutes les forces de la nation apparaissaient pour ainsi dire tendues dans une direction unique, la protestation contre le démembrement de l'antique royaume où, non contents de libérer les Roumains de Transylvanie, les Serbes du Banat et de la Croatie, les Slovaques des Karpathes occidentales et même les districts germaniques du Burgenland, les alliés vainqueurs lui ont arraché dans les nouvelles frontières des flots entiers de population magyare.

Les temps ont bien changé. Non pas que la blessure soit moins vivace au cœur de patriotes chez qui le moindre étudiant sent vibrer dans sa poitrine un lyrisme militaire de Déroulède du Danube! Mais d'autres questions, d'une plus brûlante actualité quotidienne, sont venues jeter sur ces exaltations la douche froide des embarras d'argent puis de la ruine.

La cherté de la vie

Tandis que la couronne hongroise, qui cotait 1 fr. 05 à Zurich en 1914, représentait encore 30 centimes suisses quatre ans après, au moment de la dislocation de l'Empire des Habsbourg, la « dictature du prolétariat » la laissait à 12 centimes en août 1919. L'occupation roumaine, les bouleversements économiques consécutifs au morcellement du royaume, l'insécurité politique entretenue par les bandes d'officiers contrerévolutionnaires, l'amenaient de chute en chute au-dessous d'un centime à la fin de 1921, à moins de 2 millimes à la fin de 1922.

Quant à la cherté de la vie qui en a résulté, on s'en rendra mieux compte par les exemples concrets du petit tableau suivant qui indique le prix moyen de détail à Budapest des principales nécessités de l'existence :

PRIX EN COURONNES

	1913	1922	1923	février	juillet
Bœuf, le kilo.....	2,36	273	675	4.000	
Veau, le kilo.....	3,14	319	881	3.600	
Porc, le kilo.....	1,99	291	793	3.900	
Bœuf, le kilo.....	1,77	430	965	4.800	
Beurre, le kilo.....	3,35	521	1192	6.000	
Farine en pain, le kilo.....	0,80	80	165	670	
Farine fine, le kilo.....	0,36	95	195	730	
Sucre, le kilo.....	0,83	237	461	2.600	
Un œuf frais.....	0,08	18	20	200	
Un litre de lait.....	0,31	35	81	300	
Un litre de pétrole.....	0,40	54	98	600	
Cent kilos charbon indigène..	3,27	334	800	4.000	

Ce bond de l'avant-dernière à la dernière colonne répond aux plus récentes chutes de la couronne, depuis que la Hongrie, s'adressant aux alliés pour demander la libération de leurs gages au titre de réparations, en vue d'un grand emprunt extérieur d'assainissement, s'est heurtée à la méfiance laissée par les manifestations de son chauvinisme passé. L'Europe doit-elle en rester là devant la crise qui s'aggrave de jour en jour sur les rives du Danube? La Hongrie a-t-elle compris les garanties qu'il lui faudra fournir pour obtenir le secours étranger indispensable? C'est ce que je suis venu demander à ses hommes d'Etat. — *Marcel Dunan.*